



Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

Aventicum a besoin de vous

Les fouilles ouvertes au public cet été sur le site du palais de Derrière la Tour ont permis à environ 250 personnes de se familiariser avec le métier d'archéologue. Le succès de cette initiative prouve une fois de plus l'engouement du public pour les recherches archéologiques, sa fascination pour la découverte d'un improbable trésor, son émotion devant des objets qui ont traversé les siècles et que chacun peut toucher comme les Romains l'ont fait 2000 ans plus tôt.

Si, avant de tenter cette expérience, certains pensaient qu'être archéologue signifiait gratouiller la terre à la petite cuillère ou courir l'aventure dans un grand terrain de jeu pour y chasser des trésors, ils ont bien vite été plongés dans une réalité un peu différente. Ils ont alors pu se rendre compte du travail des archéologues et de ses multiples facettes, alliant savoir-faire, connaissances historiques, patience, précision, passion.

L'exposition «Palais en puzzle» présentée au troisième étage du Musée romain résume bien le cheminement des recherches menées sur le terrain par les archéologues à partir des restes de murs, de fragments de marbre, de mosaïques, d'enduits peints, d'objets de la vie quotidienne, conduisant à la présentation d'une maquette et d'un film qui redonne vie aux habitants de ce palais.

Mais une exposition, pas plus qu'une fouille bien documentée ou un dépôt archéologique bien rempli, ne saurait garantir la pérennité des informations et des réflexions collectées au fil du temps sur le site d'Aventicum. Seule la diffusion régulière des résultats permet de conserver les traces de la vie antique, évanescences et fragiles, que ce soit sous la forme de catalogues d'exposition, de guides, d'un bulletin annuel ou d'un périodique bi-annuel, autant de publications qui ne pourraient voir le jour sans le soutien de l'Association Pro Aventico.

Puisse la récolte de fonds initiée dans le cadre du 125^e anniversaire de sa création constituer un point de départ, une stimulation bienfaisante afin que l'Association Pro Aventico demeure vivante et par elle l'histoire d'un site extraordinaire.

*Site et Musée romains d'Avenches
Marie-France Meylan Krause, directrice*

Aventicum N° 18 — 2010

Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre
Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 01 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org

Rédaction et mise en page: Daniel Castella – Jean-Paul Dal Bianco – Sophie Delbarre-Bärtschi
Impression: Swissprinters Lausanne SA



Sommaire

L'exposition temporaire «Palais en Puzzle» présentée depuis mai dernier au Musée romain d'Avenches connaît un grand succès et se voit prolongée jusqu'au 27 février 2011.

Sa visite permet de découvrir le palais de Derrière la Tour, la plus grande demeure de la ville antique, établie sur les flancs de la colline d'Avenches et qui s'étendait à son apogée sur près de 15'000 m². Son architecture, ses décors et son mobilier reflètent le luxe et le statut exceptionnel de cet édifice, propriété d'une des plus grandes familles de la ville.

Festivités

4-5

L'Association Pro Aventico en fête

L'année 2010 a été marquée par la célébration du 125^e anniversaire de l'Association Pro Aventico. Le lancement d'une récolte de fonds, une assemblée générale publique couronnée d'un buffet «à la romaine», ainsi qu'une exposition historique itinérante ont permis à notre vénérable institution de s'ouvrir à un large public.

Événement

6-9

Un palais s'ouvre au grand public

Si l'exposition temporaire «Palais en puzzle», prolongée jusqu'à fin février 2011, donne la mesure de la grandeur passée du palais de Derrière la Tour, c'est à un véritable retour aux sources que les fouilles ouvertes sur le site même de cet édifice prestigieux ont invité le grand public dans le courant de l'été.

Actualité

10-12

Un puits sans fond... ou presque

Qui se serait douté que le puits apparu lors des travaux de réfection de la Place de l'Église d'Avenches atteindrait l'impressionnante profondeur de seize mètres et qu'il faudrait, pour en extraire tout le comblement, recourir aux services d'une équipe de spéléologues ?

Techniques

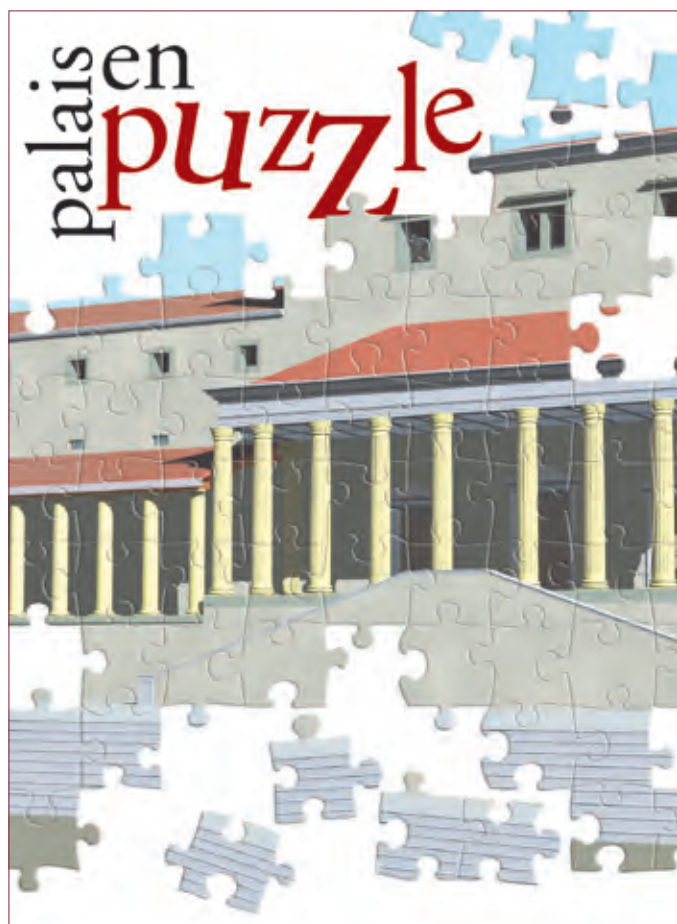
13-14

Enquête de police sur les graffiti d'Avenches

Le Musée romain d'Avenches a eu recours à la technologie de pointe de la police scientifique de Lausanne (IPS) pour déchiffrer de mystérieux graffiti sur céramique d'époque romaine. Une collaboration exceptionnelle au service de l'épigraphie dite mineure !

Agenda

15



Page 1 de couverture:
Fouilles publiques sur le site du
palais de Derrière la Tour en été 2010

Page 4 de couverture:
Fouilles publiques et journée «portes ouvertes»
sur le site du palais de Derrière la Tour en été 2010

L'Association Pro Aventico en fête



■ L'année 2010 a été marquée par la célébration du 125^e anniversaire de l'Association Pro Aventico. Le lancement d'une récolte de fonds, une Assemblée générale publique couronnée d'un buffet «à la romaine», ainsi qu'une exposition historique itinérante ont permis à notre vénérable institution de s'ouvrir à un large public.

Le Fonds du 125^e anniversaire

Afin de réunir les moyens indispensables à la poursuite de ses objectifs, qui sont aujourd'hui le soutien à la recherche et à la publication des résultats, l'Association Pro Aventico a lancé une campagne de récolte de fonds dès le début de l'année 2010. Celle-ci se poursuivra parallèlement au recrutement de nouveaux membres. Pour étayer sa démarche, le comité de l'Association Pro Aventico a édité une brochure à l'adresse des futurs donateurs. Celle-ci contient toute information utile concernant l'histoire de notre institution, ses objectifs



actuels et les projets futurs qui requièrent les fonds recherchés. Elle accompagne chaque demande formulée auprès de collectivités publiques, d'entreprises ou d'institutions privées et de particuliers. La presse s'est également fait l'écho de nos objectifs.

Même si le but visé de 2'000'000.- n'a pas été atteint, notre initiative a cependant connu un succès certain et le Fonds du 125^e anniversaire a déjà été crédité de montants réjouissants. Pour l'heure, un panneau accompagnant l'exposition historique fait état d'une liste actualisée des donateurs, auxquels nous adressons d'ores et déjà nos très vifs remerciements. Plusieurs démarches étant en cours, une liste des donateurs sera publiée ultérieurement.

Le professeur Christian Goudineau très en verve lors de la présentation de son exposé

Une petite pause dans la cour du Château pour le public venu assister à l'Assemblée générale

L'Assemblée générale publique

Le 29 mai 2010 a eu lieu au Théâtre du Château d'Avenches l'Assemblée générale publique de l'Association Pro Aventico, organisée dans le cadre de son 125^e anniversaire. Le programme de cette journée débute à 15.30 heures par le message d'accueil du président, Pierre Ducrey. Il est suivi de la projection d'une vidéo présentant les principaux vestiges d'Aventicum vus du ciel, réalisée grâce à l'utilisation d'un drone-hexacoptère.

Puis c'est au tour du syndic d'Avenches, Jean-François Mathier, d'apporter le message des autorités communales. Il cède ensuite la parole à Anne de Pury-Gysel qui, non sans

émotion, prend la parole pour la dernière fois en qualité de directrice de Site et Musée romains d'Avenches, fonction qu'elle a occupée durant plus de quinze ans. La partie officielle se poursuit par une allocution empreinte de finesse et de sensibilité du conseiller d'État fribourgeois Pascal Corminboeuf qui, en voisin, est venu apporter les salutations et les vœux de son canton. Pour conclure, Anne-Catherine Lyon, conseillère d'État, exprime son grand attachement au site d'Aventicum et apporte le soutien du Gouvernement vaudois.

Le président Pierre Ducrey remet ensuite un bouquet de fleurs à Anne de Pury-Gysel au nom du comité de l'Association, puis donne la parole à Christian Goudineau, professeur au Collège de France, qui propose à un public conquis d'avance un exposé de choix intitulé «*Divico, Vercingétorix: même combat ?*». La manifestation se poursuit par la projection d'une vidéo réalisée dans le cadre de l'exposition temporaire «*Palais en Puzzle*» et intitulée «*Le fantôme du palais*», puis d'un film produit par l'Université de Lausanne, «*La guerre antique: regards de cinéastes*», montage de diverses séquences de films de guerre.

Avant l'agape promise au nombreux public présent, quelques minutes sont encore consacrées à la présentation de l'exposition historique «*Pro Aventico ! Passé – Présent – Avenir*», installée pour cette occasion dans le hall d'entrée du



L'exposition «*Pro Aventico !*» au centre commercial de Milavy à Avenches

théâtre. Jean-Paul Dal Bianco commente brièvement la douzaine de panneaux qui retracent le parcours de l'Association depuis sa création, il y a 125 ans.

Place enfin aux réjouissances qui débute avec un apéritif offert par la Municipalité d'Avenches et se poursuivent par un savoureux buffet «à la romaine» concocté par Stéphane Montmayeur et sa brigade du Restaurant du Maure. Moutls plats inspirés d'antiques recettes d'Apicius ou de Columelle ont ravi les papilles des quelque 200 convives.

Ajoutons encore que cette célébration a été l'occasion d'accueillir à Avenches plusieurs personnes intimement liées à l'histoire de l'Association Pro Aventico. C'est le cas de Jacqueline Ranc-Secretan, arrière-petite-fille d'Eugène Secretan, premier président de l'Association de 1885 à 1919, de Gilles Caspari, arrière-petit-fils d'Auguste Caspari, conservateur du Musée romain d'Avenches de 1862 à 1888 et membre du premier comité de l'Association, de Sylvie Seynave-Lecoultrre, elle aussi arrière-petite-fille d'Auguste Caspari, ainsi que de François Cart, petit-fils du professeur William Cart, vice-président et trésorier de 1885 à 1919. Nous saluons également la présence de Françoise Vannotti, présidente de la Société d'histoire de la Suisse romande, institution qui a patronné la création de l'Association en 1885. Que toutes ces personnes soient remerciées de leur très aimable collaboration tout au long des recherches que nous avons menées.

Quelques-uns des savoureux plats préparés par Stéphane Montmayeur et son équipe

L'exposition itinérante «*Pro Aventico !*»

Inaugurée le 29 mai dernier dans le cadre de l'Assemblée générale publique, l'exposition «*Pro Aventico ! Passé – Présent – Avenir*» a voyagé tout au long de l'été et de l'automne 2010. Elle a notamment été présentée sur trois sites avenchois: en premier lieu à l'Hôtel de Ville, puis au centre commercial de Milavy, où un très large public l'a visitée durant une bonne partie de l'été et, enfin, au Collège de Sous-Ville, dans le but d'éveiller la curiosité des élèves avenchois.

La première étape «extra muros» a été le Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne. Présentée dans l'espace culturel de la Blancherie, l'exposition a été l'occasion de concrétiser de nouvelles collaborations entre l'établissement broyard et le site d'Avenches. Signalons que dans le cadre de cet événement, la nouvelle directrice de Site et Musée romains d'Avenches, Marie-France Meylan Krause, a donné une conférence publique le 7 octobre.

L'exposition a poursuivi sa route vers Lausanne, où elle a pris ses quartiers, du 18 octobre au 12 novembre, au Palais de Rumine, dans la galerie de l'Aula, siège actuel du Grand Conseil. Nous espérons que cette démarche puisse également sensibiliser les députés vaudois qui, par ailleurs, ont récemment accepté un crédit d'étude de 200'000.- pour le futur Musée romain d'Avenches.

L'exposition terminera l'année sur le site de l'Université de Lausanne à Dorigny, où un vernissage a été agendé le lundi 15 novembre à 17.30 heures au niveau 1 du bâtiment Anthropole (espace au nord de l'auditoire 1031).

Jean-Paul Dal Bianco

Un palais s'ouvre au grand public



■ Si l'exposition temporaire «Palais en puzzle», prolongée jusqu'à fin février 2011, donne la mesure de la grandeur passée du palais de Derrière la Tour, c'est à un véritable retour aux sources que les fouilles ouvertes sur le site même de cet édifice prestigieux ont invité le grand public dans le courant de l'été.

« Cette journée a été très enrichissante pour moi-même et ma fille. (...) Elle m'a permis d'accéder le temps de quelques heures à un rêve qui remonte à mon adolescence. »

Catherine, 41 ans, Lutry

C'est en ces termes que l'une des participantes aux fouilles organisées du 19 juillet au 20 août dernier sur le site du palais nous a fait part de son plaisir et de sa motivation après une journée passée sur un chantier archéologique. Même s'il véhicule bon nombre de clichés aussi hollywoodiens qu'anachroniques, quand il ne se réduit pas à la figure

d'un énergumène passionné de vieilles pierres brandissant pinceau et petite cuillère, le métier d'archéologue fait rêver petits et grands. Près de 130 enfants et adolescents, venus seuls ou en famille, parfois accompagnés d'un grand-parent, et une centaine d'adultes dont quelques alertes septuagénaires, se sont ainsi succédé durant les cinq semaines qu'aura duré cette fouille d'un genre encore inédit à Avenches.

Cette opération, très fructueuse en terme de communication, est née de la volonté de rétablir le lien entre les collections du Musée et le site d'Aventicum. L'exposition temporaire «Palais en puzzle», montée à l'occasion de la sortie de deux récents volumes des Cahiers d'archéologie romande consacrés au palais de Derrière la Tour, se prêtait particulièrement bien à une telle démarche.

Les visiteurs de cette exposition ont ainsi été invités à sortir du musée et à se rendre à l'emplacement même du palais que traverse aujourd'hui la Rue du Pavé. Tout au long de cette rue, qui tient son nom de la grande mosaïque dite «de Bacchus et Ariane» découverte en 1704 ou 1708 et qui ornaît la principale salle de réception du palais, des panneaux illustrés notamment de photos de fouilles signalent le lieu de trouvaille de quelques-uns des objets exposés.



Situation du secteur fouillé en été 2010 sur la maquette du palais du 3^e siècle ap. J.-C. exposée au Musée romain d'Avenches

Maquette Hugo Lienhard, Mies

« Tout au long de cette journée, je me suis senti très bien encadré. En tant que débutant, j'ai p.ex. senti la difficulté de distinguer, en grattant la surface à travailler, entre les choses à conserver et celles à «jeter». Mais j'ai toujours pu poser mes questions à une personne compétente de votre équipe. C'était aussi une très bonne idée de varier nos domaines de travail: on a ainsi pu avoir une petite idée des différentes activités (et spécialisations) archéologiques. »

Clemens, 66 ans, Morat



Fouilles en cours dans le portique de la grande cour-jardin du palais

« J'ai beaucoup aimé cette journée. J'avais pas une vision comme ça de l'archéologie. (...). Je m'imaginai pas trouver autre chose que des os. J'étais impressionnée que les archéologues trouvaient vite ce que c'était. »

Roxane, 9 ans et demi, Bernex



Afin de pallier en partie le manque de visibilité de l'édifice, dont seules quelques maçonneries apparaissent encore en contrebas de la Rue du Pavé, et afin surtout d'offrir au grand public un contact direct avec les vestiges du palais, une fouille a été ouverte sur une surface de près de 400 m² dans un terrain appartenant à l'État de Vaud. Au cours des cinq semaines qu'aura duré

Fouilleurs en herbe sous l'œil attentif et indulgent de Laurent Francey



« Je me suis inscrit en tant qu'accompagnateur de mes cinq latinistes, après avoir lu un article dans 24 heures. J'ai eu un réel plaisir à passer cette journée, d'une part parce que le terrain me manque parfois et d'autre part en voyant les sourires et les yeux pétillants de mes élèves. Cette expérience a même suscité des questions sur le parcours à effectuer pour faire de l'archéologie à l'Université. Que dire de plus? Je pense que le but a été atteint: présenter les diverses facettes d'un métier que l'on croit connaître et provoquer un intérêt chez les «candidats». »

Sylvain, 28 ans, Mézières

Aline Andrey initie deux participants au traitement du mobilier archéologique

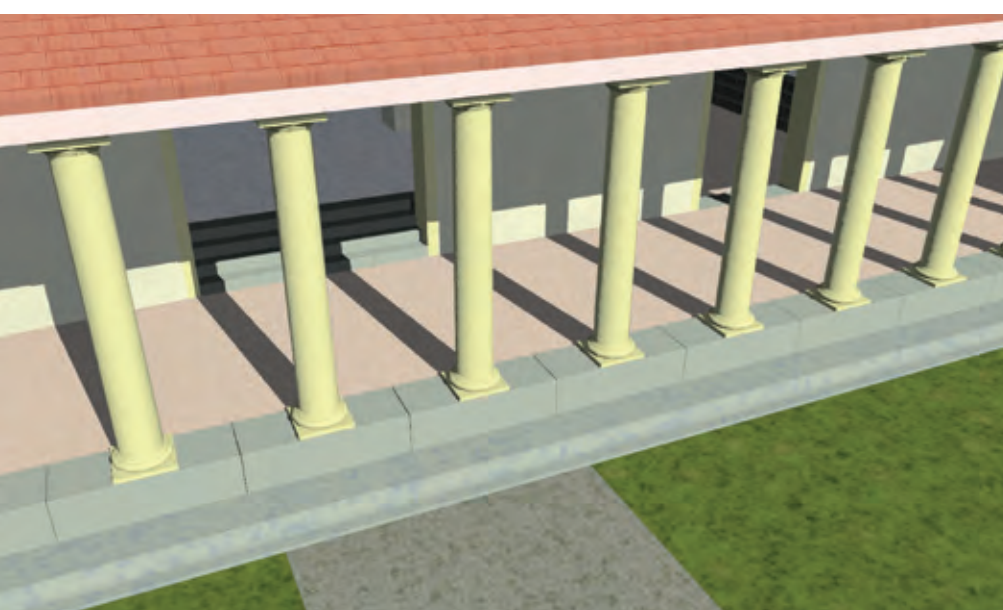
l'opération, une douzaine de personnes auront ainsi pu dégager et fouiller chaque jour des structures archéologiques grâce à l'encadrement des spécialistes de la Fondation Pro Aventico. Une visite du site de Derrière la Tour, le long de la Rue du Pavé, puis de l'exposition «Palais en puzzle» concluait chacune de ces vingt journées.

Hugo Amoroso présente le site archéologique à un groupe de participants



Des résultats scientifiques d'un grand intérêt

Toute intervention programmée touchant au sous-sol archéologique du site se doit par définition de répondre à des objectifs scientifiques prédéfinis: dans ce secteur du palais exploré jusqu'alors par le seul biais de quelques fouilles anciennes ou de sondages récents mais ponctuels, il s'agissait de documenter l'ensemble des aménagements situés à l'articulation de la grande cour-jardin du bâtiment principal du palais et de son extension orientale. Le bilan archéologique de ces recherches qui se sont prolongées jusqu'à la mi-octobre est plus que satisfaisant: fouillé sur une douzaine de mètres de longueur, le portique donnant sur la cour-jardin a révélé la présence de plusieurs grandes fosses contemporaines des travaux d'agrandissement du palais au début du 3^e siècle. Le mobilier archéologique issu de ces fosses-dépotoirs comprend notamment des déchets liés à la fabrication de mosaïques sous la forme d'ébauches de tesselles et de baguettes de pierres. Des maçonneries antérieures au palais ont également été mises au jour, phase initiale de l'occupation du secteur dès le milieu du 1^{er} siècle de notre ère.



À n'en pas douter, la participation active du grand public à cette fouille restera dans les mémoires. En témoignent les nombreuses réactions positives recueillies par la suite, dont nous livrons ici un florilège. Le contact avec le terrain et les discussions avec les professionnels de la branche auront en outre permis de battre en brèche une vision souvent réductrice du métier d'archéologue puisque focalisée sur le seul moment de la fouille. Aussi exaltante soit-elle, cette phase de découverte n'est en effet que la première étape d'un processus de longue haleine dont l'objectif à terme est la diffusion des données acquises par le biais de publications scientifiques ou de vulgarisation, voire d'expositions, résultat en tous les cas d'un travail collectif et pluridisciplinaire.

Le 28 août, une journée «portes ouvertes» a permis de présenter le bilan archéologique de ces fouilles où des compléments d'investigations et de documentation ont été menés par la Fondation Pro Aventico jusqu'à mi-octobre.

Pierre Blanc

« J'ai été très contente de la manière dont on nous a considérés. Les explications étaient claires et nous avons été mis à contribution dans un très grand respect. Ma fille a été entourée et coachée, comme moi d'ailleurs, et nous avons eu l'impression de faire avancer le travail comme il se doit. Je suis d'ailleurs très impressionnée que des professionnels laissent «toucher» leur lieu de travail sans crainte. Ils sont à la fois derrière nous mais aussi nous laissent de l'autonomie. J'ai apprécié d'entendre deux archéologues deviser devant une découverte, essayant de dater un objet. »

Florence, 42 ans, Bernex

En haut: vue d'ensemble du secteur fouillé en 2010. Au premier plan, le portique de la cour-jardin principale du palais, avec les blocs de grès du caniveau longeant sa colonnade
En bas: modélisation informatique, sous le même angle, du portique dans son état du 3^e siècle ap. J.-C.

Modélisation Laurent Francey

« J'ai eu beaucoup de plaisir à gratter la poussière et à balayer et j'ai surtout énormément apprécié l'accueil et l'accompagnement que votre équipe d'archéologues nous ont réservés durant toute cette journée. Pour moi l'expérience a été très positive et l'idée d'accueillir et de donner la possibilité à des amateurs de mieux comprendre le patient et souvent ingrat travail des archéologues est super. »

Anne, 63 ans, Bussigny

« Cette journée nous a confirmé la pénibilité de ce travail mais aussi toute la joie de découvrir quelque chose d'intéressant enfoui sous la terre. Mais nous sommes conscients d'avoir été des archéologues en herbe privilégiés. »

Isabelle, 47 ans, Renens

M^{me} la Conseillère d'État Anne-Catherine Lyon attentive aux explications de Marie-France Meylan Krause, directrice de Site et Musée romains d'Avenches, à l'occasion de la journée «portes ouvertes»



Fouilles-écoles et fouilles publiques à Vallon

Depuis plusieurs années, le Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF) organise chaque été trois fouilles-écoles. Outre l'abri mésolithique d'Arconciel-La Souche et le château médiéval de Bossonnens, les recherches concernent également l'établissement gallo-romain de Vallon-Sur Dompierre.

La fouille-école de Vallon, qui a débuté en 2006, accueille pour partie des étudiants en archéologie de plusieurs Universités suisses (Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel). Mais elle ouvre aussi ses portes, depuis 2007, à toute personne intéressée par l'archéologie; nombreux sont les bénévoles – collégiens, personnes actives ou retraitées – qui viennent s'initier à la pratique de la fouille. La formule rencontre un succès indéniable: plus d'une centaine de personnes se sont succédé à Vallon, pour une durée d'une à six semaines, encadrées par les fouilleurs et un technicien de fouille du Service.

L'exploration archéologique du site de 1985 à 2000 avait débouché sur la création d'un musée de site dans lequel on peut admirer les deux mosaïques qui ornent l'habitation. Les fouilles, partielles, s'étaient concentrées sur la zone d'habitat et n'avait que ponctuellement touché les espaces ouverts. Les recherches récentes s'attachent à compléter les connaissances, en étudiant une partie des jardins de l'établissement antique. Grâce à l'épaisse couche de sédiments accumulés depuis l'Antiquité, les aménagements de jardins les plus ténus sont ici potentiellement conservés, à la différence d'autres sites exposés aux perturbations modernes (constructions, labours). Il a ainsi été possible de mettre en évidence non seulement des traces d'aménagements paysagers, en cours d'étude, mais aussi certaines infrastructures comme le réseau de canalisations souterraines, partiellement réalisées en bois (*voir Aventicum 14, 2008, p. 9*). Les fouilles ont aussi livré de précieuses données sur la chronologie du site, depuis les premières occupations durant la Protohistoire, jusqu'aux mutations que connaît l'établissement à la fin de l'Antiquité.



Les contraintes techniques (importance du volume à excaver pour atteindre la couche archéologique) et budgétaires ne permettent d'ouvrir chaque année que des «fenêtres» d'emprise limitée. Pour le SAEF, le défi consiste à concilier le travail quotidien de sauvegarde du patrimoine archéologique (fouilles d'urgence) avec la connaissance scientifique de celui-ci grâce à des fouilles programmées. Les coûts sont assumés par le SAEF, soutenu par un subside de la Confédération.

Jacques Monnier, responsable du secteur gallo-romain au SAEF

Un puits sans fond... ...ou presque



■ *Qui se serait douté que le puits apparut lors des travaux de réfection de la Place de l'Église d'Avenches atteindrait l'impressionnante profondeur de seize mètres et qu'il faudrait, pour en extraire tout le comblement, recourir aux services d'une équipe de spéléologues ?*

En ce début du mois de mars, les travaux vont bon train sur la Place de l'Église, dernière étape d'un chantier de plusieurs années qui aura vu la Rue Centrale d'Avenches et ses ruelles



adjacentes être éventrées les unes après les autres pour permettre notamment la réfection du réseau d'eau communal avant leur entière remise à neuf. C'est dans ce contexte que les archéologues de la Fondation Pro Aventico ont fait plusieurs découvertes intéressantes concernant la Ville Neuve du milieu du 13^e siècle et certains aspects de son développement à l'époque moderne.

Le puits et sa couronne circulaire à leur niveau d'apparition sous la Place de l'Église

Le puits de la Place de l'Église en cours de fouille

En février 2006, les soubassements maçonnés de la porte de Payerne, démolie en hiver 1817-1818, sont mis au jour à l'extrémité ouest de la Rue Centrale. Trois traverses de chêne longues de 5,50 m ainsi que deux montants d'un pont de bois plus ancien sont encore en place. L'analyse dendrochronologique de ces éléments situe la construction de cette première fortification aux environs de l'année 1291.



Semelle de chaussure d'enfant en cuir découverte dans le comblement du puits (taille réelle)

En octobre 2008, les travaux menés à l'entrée opposée de la ville, là où jusqu'en 1825 s'élevait la porte de Morat, apportent quant à eux quelques compléments au plan de cette tour-porte, édifiée vers 1312 comme l'avaient établi des fouilles de sauvetage menées près de l'amphithéâtre en hiver 1990-1991.

D'autres maçonneries, canalisations et caniveaux, bien moins spectaculaires, ont été observés à plusieurs reprises dans l'emprise de la Rue Centrale, la plupart certainement anciens mais difficiles à dater précisément.

Début 2010, la surveillance des travaux de réaménagement de la Place de l'Église, ultime étape des réalisations en Vieille Ville, s'annonçait comme une

Une excellente expérience aussi pour les spéléologues

Même si les activités des spéléologues sont généralement discrètes, en forêt dans des pentes escarpées ou sur les flancs de quelques sommets, il arrive parfois que notre hobby rejoigne l'utilité publique...

Dans le Jura ou les Préalpes, la plupart des découvertes s'effectuent à l'occasion de désobstructions, parfois de longue haleine, permettant de dégager des entrées de grottes bouchées depuis longtemps. Ajoutez à cela une certaine aisance à travailler dans peu d'espace et il n'en faut pas beaucoup plus pour répondre «oui» lorsque des archéologues sollicitent notre aide.

Il y a quelques années, notre club avait œuvré plusieurs semaines à dégager une grotte au bord de l'autoroute A5 lors de la construction près de Concise et, plus récemment, pour les CFF dans l'ancien canal d'Enteroches. L'aventure du puits d'Avenches ne fut donc pas vraiment une première pour nous, mais jamais encore nous n'avions creusé au beau milieu des habitations !

Le bilan de cette nouvelle expérience, partagée à tour de rôle par une dizaine de nos membres, est excellent: le fond du puits a pu être atteint, nous connaissons désormais des archéologues vraiment sympathiques et dynamiques et, cerise sur le gâteau, notre caissier a engrangé quelques sous qui seront investis dans du nouveau matériel pour nos expéditions.

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'une telle collaboration n'a fait qu'enrichir notre passion, la spéléo, qui est pourtant déjà particulièrement variée. Loin d'être limitée à une simple activité sportive, chacun peut s'y réaliser dans les nombreux domaines qui lui sont liés: découvertes et exploration, photographie et dessin topographique, géologie et hydrologie, etc. Et quoi de plus fascinant que de rencontrer, au détour d'une galerie, une frêle chauve-souris ou de se surprendre à remonter le temps en contemplant de féeriques concrétions ?

Christian Pauli

Pour en savoir plus sur le Spéléo-Club du Nord Vaudois:
www.speleo.ch/~scnv



simple formalité: en 1986, un réservoir d'une capacité de 50 m³ avait été implanté au centre de la place; on terrassa alors l'entier de la surface pavée à une profondeur de 40 à 60 cm pour la pose d'un nouveau revêtement. Hormis un pavage contemporain de la fontaine actuelle dite «du Milieu», construite en 1587, ces travaux n'avaient révélé pour tout vestige qu'une épaisse maçonnerie interprétée comme les fondations d'une fontaine plus ancienne. Il s'agit vraisemblablement de celle qui, d'après d'anciens écrits, fut rénovée en 1541 et dont la chèvre portant l'inscription 1543 faisait office de bouteroue à l'angle de l'église jusqu'à son prélèvement l'an passé !

Dans un tel contexte, l'apparition à deux mètres à peine du réservoir de 1986, de deux murs circulaires concentriques aussitôt identifiés comme étant la couronne d'un puits et le mur délimitant une petite plateforme, peut-être couverte, était donc tout à fait inattendue. Devant l'urgence de la situation – le réaménagement de la place était déjà bien avancé – une fouille est rapidement mise sur pied avec les moyens du bord. En quatre jours, les fouilleurs s'enfoncent à 8 m de profondeur, remontant à la surface tessons de céramique, fragments de verre, éléments de poêles à catelles, restes de chaussures en cuir et divers morceaux de bois, le tout extrait à grand peine d'une boue noirâtre. Apparaissent également les segments longs d'environ 1,80 m d'une canalisation en bois verticale d'un diamètre extérieur de 20 cm, parfaitement conservée en place contre la maçonnerie érigée en pierres calcaires, blocs de grès et dés de molasse.

Ce fragment de poêle décoré, long d'une vingtaine de centimètres, a été extrait du puits



Dès sa découverte, le puits de la Place de l'Église acquiert aux yeux de la population locale le statut d'une véritable attraction, sentiment sans doute renforcé par l'image incongrue de spéléologues aux combinaisons voyantes s'enfonçant dans le sol au rythme lent d'un treuil électrique.

Très vite les autorités communales font part de leur souhait d'intégrer le puits au réaménagement en cours de la place. Un projet de mise en valeur comprenant un système d'aération, un éclairage intérieur et une couverture de plaques de verre est alors élaboré. L'entier des frais qui en découlent est pris en charge par la Commune d'Avenches qui financera également l'intervention des spéléologues, les analyses réalisées par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie de Moudon ou encore la consolidation et le traitement de la maçonnerie par le laboratoire de conservation-restauration du Musée romain d'Avenches.



L'aménagement de mise en valeur du puits avant la pose des plaques de verre

Décidés à atteindre le fond du puits, aménagement servant souvent de dépotoir après son abandon et donc susceptible de livrer une mine de renseignements sur sa période d'utilisation, les archéologues font appel au Spéléo-Club du Nord Vaudois, basé à Yverdon-les-Bains, qui dépêche sur place une dizaine de ses membres, équipés pour effectuer ce type d'intervention en toute sécurité (voir encadré). Au terme de six journées

d'un travail acharné où le froid glacial n'aura su entamer la motivation ni des spéléologues ni des archéologues, la base du puits est enfin atteinte à seize mètres de profondeur !

Un premier survol du mobilier archéologique provenant du puits en situe l'abandon dans la seconde moitié du 17^e siècle, alors que les bois de la canalisation proviennent d'arbres (pins sylvestres, épicéas et aulnes) abattus entre l'été 1619 et l'automne/hiver 1620-1621. Reste à comprendre la raison d'être d'un puits en cet endroit, soit à proximité immédiate d'une fontaine préexistante, et aussi profond, le niveau de la nappe phréatique se situant aujourd'hui encore à près de quatre mètres de la surface seulement. S'agissait-il d'une réserve d'eau en cas d'incendie, précurseur en ce cas du réservoir de 1986 ? Une étude plus complète de l'ensemble des données, tant archéologiques qu'historiques, y répondra peut-être.

Pierre Blanc



■ *Le Musée romain d'Avenches a eu recours à la technologie de pointe de la police scientifique de Lausanne (IPS) pour déchiffrer de mystérieux graffiti sur céramique d'époque romaine. Une collaboration exceptionnelle au service de l'épigraphie dite mineure !*

Les fouilles réalisées sur le territoire d'Avenches ont permis de rassembler 1828 *graffiti* sur céramique d'époque romaine. L'étude du plus riche corpus jamais réuni sur le territoire de la Gaule romaine s'effectue dans le cadre d'un travail de doctorat à l'Université de Lausanne (Richard Sylvestre, «*Les graffiti sur céramique d'Aventicum (Avenches). Éléments de réflexion sur la population du Caput Civitatis Helvetiorum*»). Avec les estampilles et les inscriptions peintes, les *graffiti* appartiennent au groupe des inscriptions dites mineures. Ils réunissent des dessins ou des marques littérales gravés à l'aide d'un objet pointu sur des objets domestiques ou artisanaux ou sur des éléments de construction (peintures murales, tuiles et briques par exemple). Ils se distinguent des inscriptions majeures (sur pierre ou sur bronze)



par la variété des supports, du type de message, de la façon de l'exprimer et du style d'écriture. Souvent fragmentaires et de lecture difficile, les *graffiti* nous renseignent malgré tout sur certaines pratiques quotidiennes de la population de la cité des Helvètes.

Durant le processus d'analyse, la lecture et le relevé (dessin et photographie) des inscriptions sont en général tributaires de l'état de conservation du *graffito* et de son support. Dans certains cas, l'inscription fragmentaire ou endommagée est peu visible et les relevés usuels (dessins et observations avec binoculaires et loupe) sont insuffisants. D'autres techniques physiques et optiques utilisées par la police scientifique sont alors envisageables afin de pallier les limites des examens traditionnels.

Le corpus d'Avenches

L'ensemble des *graffiti* est composé essentiellement d'inscriptions gravées après cuisson (1784). Elles réunissent des indications de propriété fragmentaires ou abrégées, parfois déclinées au nominatif ou au génitif (*Communis*, *Laetus* ou *Materna* p. ex.). On compte encore des indications chiffrées (poids,

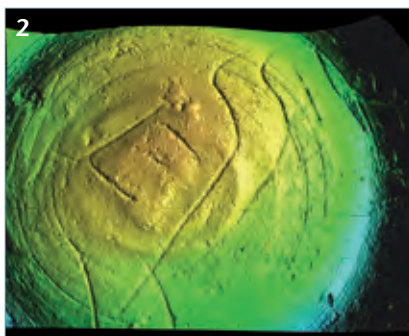
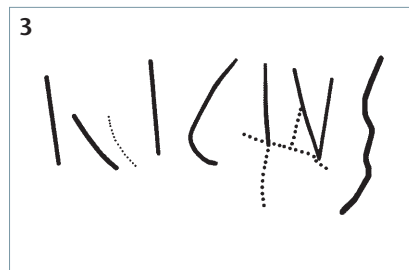
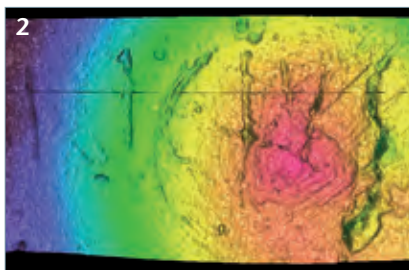
Graffito figuratif (cheval) sur un tesson de poterie du Musée romain d'Avenches

Enquête de police sur les graffiti d'Avenches



Fragment de cruche mis au jour à Avenches et portant le *graffito* *lago(na) Nicomedes qui illa(m) emeruit(...)*, soit «*cruche de Nicomedes, qui l'a méritée*»

prix et volume), des sentences, des dédicaces religieuses à Mars notamment, des noms de récipients (*panna* ou *lagona* p. ex.), des exercices d'écoliers (abécédaires et figures géométriques), des allusions diverses au priapisme, à l'invincibilité (en lien avec Mithra ?), au calendrier ou encore aux jeux... et bon nombre de *graffiti* équivoques ou illisibles. Quant aux 45 marques d'atelier, réalisées avant la cuisson du récipient, elles ont révélé sept noms de potiers ayant travaillé peut-être à Avenches même, parmi lesquels *Respectus* ou *Secundi[---]*.



En haut, *graffito 1* (LVCIVS ou LVCINVS)

En bas, *graffito 2* (autel / T – oiseau – IR / MARTI)

1: images obtenues par fusion de photographies; 2: images 3D obtenues par profilométrie laser; 3: dessins obtenus par vectorisation des images révélées par la fusion de photographies et le profilomètre

1-2: Institut de Police Scientifique (IPS), Lausanne; 3: dessins R. Sylvestre

Des graffiti illisibles... Police !

Pour améliorer la lecture des inscriptions à peine perceptibles à l'œil nu ou au binoculaire, nous avons soumis les traces d'incision à plusieurs tests inédits sur de la céramique: diverses conditions d'éclairage (ultraviolets et infrarouges, souvent utilisés pour les inscriptions peintes), la détection électrostatique, la fusion de photos prises avec un éclairage oblique ainsi que les examens profilométriques (laser 3D). Ces méthodes sont des techniques couramment utilisées pour observer et comparer les éléments de preuve dans les différents domaines d'applications médico-légales. Elles sont toutes basées sur les propriétés optiques et physiques des surfaces à examiner. Les deux dernières techniques se sont avérées particulièrement efficaces.

Les relevés traditionnels effectués sur le *graffito 1* avait permis la lecture ++LICLVVS, mais les examens physiques et optiques permettent de reconnaître le nom LVCIVS ou LVCINVS gravé en majuscule cursive latine.

Le *graffito 2* comportait plusieurs marques illisibles et deux courbures parallèles. Les nouvelles observations révèlent une composition de dessins et d'inscriptions en majuscule cursive latine: Autel / T – oiseau – IR / MARTI. L'autel et l'oiseau représentent sans doute une scène de sacrifice au dieu Mars. Ce fragment appartient à un bol couvert d'inscriptions, dont le nom du dieu Mars décliné au datif se trouve également en bas de la panse. L'ensemble de ces inscriptions constitue vraisemblablement une dédicace au dieu romain de la guerre avec une référence

imagée à une cérémonie. Notons que la lecture de la lettre T est hypothétique. Il pourrait s'agir en effet de la représentation schématique de l'arme attachée au rituel. Les lettres IR ne sont pour l'instant pas intelligibles.

Malgré le caractère encore provisoire de l'étude des *graffiti* d'Avenches, l'exploitation scientifique de ces deux fragments fournit d'ores et déjà de précieux résultats dans les domaines de la paléographie antique, de l'onomastique gallo-romaine et des pratiques religieuses. Il est certain que le recours à ces analyses sur d'autres *graffiti* sur céramique ou sur d'autres supports pourraient permettre une meilleure lecture des inscriptions mineures et de ce fait une amélioration des connaissances de la vie quotidienne des populations antiques.

Richard Sylvestre

Méthodologie

Deux méthodes d'examen ont livré de bons résultats pour les *graffiti*:

Examens optiques

Fusion des photographies prises avec un éclairage oblique: deux sources de lumière rasante et un microscope permettent d'obtenir une série de photographies à haute résolution, couvrant toute la surface. Les images sont ensuite assemblées et corrigées informatiquement.

Examen au profilomètre

Relevé de la topographie de surface (relief) de l'objet au moyen d'un profilomètre laser 3D. Le logiciel permet de visualiser le résultat de l'examen et de faire pivoter l'image dans toutes les directions ainsi que de modifier la position et l'intensité de la source lumineuse virtuelle qui éclaire la surface.

D'autres examens optiques et physiques usuels de la police scientifique ont été réalisés avec des résultats moins satisfaisants.

Pour en savoir plus:

Alix Barbet, Michel Fuchs, *Les murs murmurent. Graffiti gallo-romains*. Catalogue de l'exposition du Musée romain de Lausanne-Vidy, Gollion, 2008.

Gaële Féret, Richard Sylvestre, *Les graffiti sur céramique d'Augusta Raurica* (Forschungen in Augst 40), Augst, 2008.
Richard Sylvestre, Michel E. Fuchs, Regula Frei-Stolba *et al.*, *L'épigraphie «mineure» dans les sites suisses*, *Archéologie Suisse* 33.1, 2010, p. 2-18.



Horaires d'ouverture du Musée romain
 octobre-mars ma-di 14h à 17h
 avril-septembre ma-di 10h à 12h, 13h à 17h

Nouvelle publication

Le palais de Derrière la Tour à Aventiches

Vol. 1 Bilan de trois siècles de recherches. Chronologie, évolution architecturale, synthèse
Jacques Morel

Vol. 2 Étude des éléments de construction, de décor et du mobilier
Daniel Castella et Anne de Pury-Gysel (dir.)

Cahiers d'archéologie romande 117-118
 Aventicum XVI-XVII
 Lausanne 2010

Prix CHF 110.- (les deux volumes)
 CHF 90.- pour les membres de l'Association Pro Aventico



La saison 2010-2011 des **Apéritifs du Samedi** s'ouvre le 20 novembre 2010. Ils se tiendront désormais à l'Avenue Jomini 4 (Aventia), en contrebas de l'amphithéâtre, de 11h à 12h. Entrée libre. Collecte.



Programme 2010-2011

- 20 novembre** Aventicum, entre mépris et passion, entre science et conscience
Marie-France Meylan Krause, directrice, Site et Musée romains d'Avenches
- 18 décembre** L'établissement de Vallon, «une maison romaine» à la campagne
Clara Agustoni, conservatrice-adjointe, Musée romain de Vallon
- 29 janvier** Derrière ses atours, le palais campagnard d'Orbe-Boscéaz
Jacques Monnier, responsable des fouilles, Service archéologique de l'État de Fribourg, et Yves Dubois, archéologue, Université de Lausanne
- 19 février** À la campagne. La villa de Biberist dans le canton de Soleure. Un domaine d'époque romaine dans le nord-est du territoire d'Aventicum
Caty Schucany, archéologue, Site de Vindonissa
- 12 mars** Carrières, fours et moulins. Les artisans dans les campagnes helvètes
Daniel Castella, responsable de la recherche, Site et Musée romains d'Avenches
- 2 avril** Des Romains en terre de Gruyère
Émilie Rossier, archéologue, Service archéologique de l'État de Fribourg
- 21 mai** Les travaux des champs. Entre images et archéologie
Sophie Delbarre-Bärtschi, conservatrice, Site et Musée romains d'Avenches
- 18 juin** Aventicum, actualité des fouilles
Pierre Blanc, responsable des fouilles, Site et Musée romains d'Avenches

Nouvelle publication

Palais en puzzle Splendeurs et misères d'une demeure d'exception d'Aventicum

Pierre Blanc, Daniel Castella, Sophie Delbarre-Bärtschi

Documents du Musée romain d'Avenches 19
 Avenches 2010

Prix CHF 12.-
 CHF 10.- pour les membres de l'Association Pro Aventico

Également disponible en allemand



RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT.



SWISSprinters
 IRL

Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs de Site et Musée romains d'Avenches (H. Amoroso, D. Castella, J.-P. Dal Bianco, L. Francey, A. Schneider) ou sont déposées au Musée romain d'Avenches.

